

Comment la paix est-elle possible sans éliminer les terroristes ?

Question :

Je sais que je dois être perdu à confondre les niveaux, mais le terrorisme fait des ravages dans mon esprit. Comme Hitler en son temps, les terroristes ciblent certaines personnes, mais ils tuent également les leurs. Que ce soit ou non une projection de notre esprit collectif, je crois qu'ils devraient être éliminés, de la même façon que tous les fascistes doivent l'être. J'ai lu que des moines et d'autres groupes dévots priaient avec dévotion pour la paix durant l'holocauste, mais la paix (aussi relative soit-elle) n'est quand même venue qu'avec la guerre. Bien entendu, cela provoque dans mon esprit, qui est déjà divisé, de tout séparer comme des quartiers d'orange.

Réponse :

Votre *perception* des terroristes est le facteur déterminant dans la résolution de votre dilemme. En effet, comme le *cours* l'enseigne, la perception peut être de l'esprit juste ou de l'esprit erroné. Un même comportement (la forme) peut découler de l'esprit juste ou de l'esprit erroné (le contenu). Selon vos propos, vous percevez apparemment les terroristes et les fascistes comme des agresseurs, ce qui signifie que vous avez choisi l'ego comme enseignant. L'ego ne nous quitte jamais là-dessus ; un conflit perpétuel, une paix qui ne dure pas, ce sont les résultats inévitables de son système de pensée, lequel repose sur les principes de division *un-ou- l'autre, tuer-ou - être tué*. Il doit toujours y avoir un ennemi à l'extérieur pour que l'ego lui-même puisse survivre, et nous sommes donc poussés à penser que si seulement nous pouvions sortir cette personne ou ce groupe de nos vies, tout irait beaucoup mieux. Mais comme vous l'avez observé vous-même, la paix qui suit la guerre est partielle et ne dure jamais. Ce sera toujours le cas, tant et aussi longtemps que nous ne nous tournerons pas à l'intérieur de nous pour voir la folie de ce système de pensée, puis reconsidérer notre décision de choisir l'ego comme enseignant. C'est là où *Un Cours en Miracles* est le plus utile, car la formation qu'il propose vise à nous aider à faire le lien entre notre expérience et le système de pensée avec lequel nous sommes identifiés dans notre esprit. C'est pourquoi Jésus nous dit : « *Par conséquent, ne cherchez pas à changer le monde, mais choisissez de changer votre esprit au sujet du monde* » (T.21.in.1:7).

Le système de croyance insane dans nos esprits, un système qui revendique que nous pouvons trouver la paix en faisant la guerre et que nous pouvons arrêter l'hostilité et la haine en tuant les gens, voilà le problème !

L'« autre voie », présentée dans le *cours*, repose sur la prémisse que nous sommes tous le seul et unique Fils de Dieu, sans exception. Terroristes et fascistes font partie de la Filialité, ils sont donc les mêmes que tout le monde. Par conséquent, les condamner dans nos esprits revient à nous condamner nous-mêmes, ainsi que Jésus.

Quand cette vision devient votre point de départ, vous vous donnez une meilleure chance de mettre fin au conflit, ainsi qu'à la douleur dans votre propre esprit, puisque vous seriez en train de penser sur une base de vérité, non sur sa négation. Ainsi, vous seriez en mesure d'aborder ces problèmes différemment. Votre réponse serait motivée par un désir sincère de guérir, plutôt que par un désir d'éliminer les malfaiteurs dans le monde, des gens que vous voyez comme la cause de l'agitation et de la peur. Vous ne nieriez pas l'ego en chacun, mais vous seriez capable de le voir comme le même ego qui est en vous (dans le contenu, pas nécessairement dans la forme) et vous pourriez réaliser que le comportement violent et haineux provient d'un esprit lui-même torturé par la douleur et des conflits qui semblent insupportables et doivent être projetés.

De ce lieu de compassion dans votre esprit, vous seriez donc un canal pour la véritable justice, celle qui ne voit pas en terme de gagnants/perdants, victimes/bourreaux, mais plutôt une justice qui, dans une perspective plus large, voit ce qui est le mieux pour chacun qui est impliqué dans ces situations : *« Soyez assuré que toute réponse à un problème que résout le Saint-Esprit sera toujours une réponse où personne ne perd. Et cela doit être vrai, parce qu'Il ne demande aucun sacrifice de qui que ce soit. Une réponse qui exige la moindre perte de qui que ce soit n'a pas résolu le problème, mais lui a ajouté et l'a rendu plus grand, plus difficile à résoudre et plus inéquitable.... Le principe que la justice signifie que personne ne peut perdre est crucial pour ce cours » (T.25.IX. 3:1, 2, 3 ; 5:4).* C'est ce que Jésus signifie dans le principe de retourner la justice à l'amour.

Les quatre dernières sections du chapitre 25 nous aident à comprendre les bases de la notion du monde de ce qu'est la justice, une justice vengeresse, tout à fait contraire à la justice du Ciel, laquelle est enracinée dans la globalité de l'amour et de la compassion (T.25.VI, VII, VIII, IX.)

La leçon 200 : « *Il n'est de paix que la paix de Dieu* » est également très importante si on désire comprendre les différences majeures entre la paix que nous trouvons dans nos esprits - notre héritage naturel de Fils de Dieu et la paix que nous recherchons dans le monde : « *Car la paix soit l'union si elle est de Dieu* » (**Leçon PI.200.11:6**).

Ces questions font aussi l'objet de quatre bandes enregistrées : " *The Compassion of the Miracle,* " " *The Quality of Mercy,* " " *The Problem of Evil,* " and " *Justice Returned to Love.* " (Non traduits). Nous vous invitons également à consulter ce service où vous trouverez d'autres questions et réponses au sujet de la guerre.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 1237